



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre Roland Mousnier - UMR 8596
de l'Université Paris 4



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre Roland Mousnier - UMR 8596
de l'Université Paris 4



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Centre Roland Mousnier

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 8596

Nom du directeur : M. Denis CROUZET

Université ou école principale :

Université Paris 4

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Date(s) de la visite :

21 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Michel CASSAN, Université de Limoges

Experts :

M. Marin AURELL, Université de Poitiers

M. Jean-Claude CARON, Université Blaise-Pascal, Clermont- Ferrand

M. Colin JONES, University of London, UK

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Annie ANTOINE (CoNRS)

M. Michel CASSAN (CNU)

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Pierre-Yves BEAUREPAIRE

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Barthélemy JOBERT, vice-président du Conseil scientifique de l'Université Paris 4

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Jean-François SABOURET, CNRS



Rapport d'évaluation



1 • Présentation succincte de l'unité

- L'unité comprend 39 enseignants chercheurs, 8 chercheurs CNRS, 9 ingénieurs (IE ou IR) CNRS, 7 IGE du MEN, 2 IATOS, 2 professeurs émérites, soit un effectif de 67 membres.
- 21 enseignants chercheurs sont habilités à diriger des recherches ; 12 encadrent des thèses ;
- Le nombre de thèses soutenues au cours de la période 2004-2007 est de 62 : En 2004, 12 ; 2005, 18 ; 2006, 16 ; 2007, 16 .

La durée moyenne des thèses est calculée sur un corpus de 44 références, puisque 18 thèses (plus de 25% du total) ne sont pas renseignées. Elle est de 5 ans. Une ventilation plus précise, opérée après la correction des erreurs les plus évidentes glissées dans le dossier (confusion entre mois et jour) donne les résultats suivants :

Durée officielle de préparation de la thèse	nombre de thèses	%/ total
1 an	2	4.6
3 ans	6	13.7
4 ans	7	15.9
5 ans	10	22.5
6 ans	11	25
7 ans	6	13.7
8 ans	2	4.6

Le nombre de doctorants en cours en 2008-2009 est de 163 (chiffre fourni lors de la visite et qui corrige les données insérées dans le bilan), dont 22% de doctorants étrangers.

Le nombre de recherches financées, évalué à 20-25% par la direction de l'UMR. est sensiblement supérieur d'après les indications fournies dans le dossier avec 31% de thèses financées. Cependant, il faut souligner que le bilan ne renseigne que 57 thèses, soit environ un tiers. Quid des 2/3 restants ? Une majorité est fonctionnaire de l'Education nationale.

Les modes de financement comprennent essentiellement des allocations de recherche, couplées ou non à des monitorats, des emplois d'ATER. L'UMR a opté pour une politique de recrutement des doctorants calquée sur le nombre probable d'emplois accessibles aux docteurs. Des critères tels que la réussite à des concours nationaux -Agrégation, Ecole nationale des chartes par exemple-, l'excellence du mémoire de master 2 sont décisifs pour l'obtention d'une recherche financée.

Le taux d'abandon des thèses ne figure pas dans les documents. Cette situation, si elle existe, ne paraît pas suffisamment prégnante pour retenir l'attention des membres de l'UMR qu'ils soient directeurs de recherche ou doctorants. En revanche, la préparation d'une thèse en trois ans est déplorée de manière unanime, y compris par les doctorants financés qui ont des tâches d'enseignement à assurer. Les quatrièmes et cinquièmes années de thèse sont très délicates, ainsi que le cas des post-doctorants sans emploi. Ces situations inquiètent les étudiants et leurs enseignants chercheurs cherchent à traiter au cas par cas cette réalité.

- nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 14
- nombre de publiants : 67



2 • Déroulement de l'évaluation

9h 10-9h 40 : réunion à huis clos du comité de visite

9h 45-10h 40 : séance plénière dans une salle de cours de l'Université Paris 4 . Rencontre du comité de visite avec le vice-président de l'université Paris 4, la plupart des membres de l'UMR, de l'EA 2566, du Centre Benveniste (EPHE). Présentation globale de l'UMR par son directeur, suivie d'une présentation de l'équipe des contemporanéistes par le directeur-adjoint de l'UMR, de l'EA 2566, du Centre Benveniste par leurs responsables officiels.

10h 40-11h 40 : discussion très éclairante et enrichissante entre les membres du comité de visite et les membres de l'UMR et interventions de plusieurs enseignants-chercheurs sollicités par la direction de l'UMR pour une présentation de leurs recherches spécifiques au sein de l'unité.

11H 45-12h 20 : rencontre du comité de visite avec les doctorants.

Le directeur de l'UMR avait demandé auprès de l'AERES, quelques jours avant la visite du comité l'organisation d'une telle rencontre. Son principe ayant été accepté, la réunion a été ouverte par le vice-président du Conseil scientifique de l'université Paris 4 venu dire aux doctorants combien l'établissement était attentif à leurs succès. La réunion s'est ensuite déroulée en présence du comité de visite, des doctorants et du directeur adjoint de l'UMR.

14 h-15h 20 :rencontre du comité de visite avec le directeur de l'UMR, le directeur adjoint, la directrice de l'EA 2566, la responsable du centre Benveniste (EPHE) et de trois autres enseignants chercheurs présents à la demande de la direction de l'UMR.

15h 20- 17h 20 : réunion finale à huis clos du comité de visite.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Créée en 1958 à l'initiative de Roland Mousnier, l'UMR qui porte son nom, est une structure de recherche et d'organisation de la recherche reconnue en France. L'empreinte de son fondateur et de ses proches collaborateurs qui étaient essentiellement des spécialistes de la période moderne et de l'Europe est toujours sensible dans l'UMR en raison de la place prépondérante des modernistes et des champs de recherche majeurs. En accueillant les médiévistes de l'EA 2566 « Jeux et enjeux des pouvoirs (mécanismes, idéologies, représentation) » et le Centre Alberto Benveniste (EPHE), l'UMR opère une mutation maîtrisée, inscrite dans une continuité et une fidélité revendiquées avec le legs de Roland Mousnier. La mutation est double :

- une extension des champs chronologiques avec l'arrivée d'une équipe de médiévistes comprenant des spécialistes de l'histoire de l'Italie, de l'Angleterre, entreprise de facto depuis 18 mois et également initiée dans le contrat précédent par le PPF Italie ou des séminaires croisant les regards de modernistes et de médiévistes ;
- une extension vers de nouveaux questionnements avec l'histoire du judaïsme, de la culture du monde sépharade et des minorités ethniques, religieuses et culturelles dans l'Orient et l'Europe des XVI-XXe siècles.

Avec sa nouvelle configuration, l'UMR devient une des unités majeures de la recherche historique en France et sa notoriété hors des frontières doit s'en trouver accrue et renforcée. Les nombreuses participations de ses membres à des congrès mondiaux, à des colloques internationaux, leurs invitations à l'étranger (Etats-Unis, Asie de l'est, Asie du sud-est, Italie, Allemagne, Tunisie), les nombreuses co-tutelles de thèses, de l'ordre d'une dizaine par an, leur insertion dans des comités éditoriaux prestigieux, dans des comités scientifiques de colloques internationaux et congrès indiquent déjà leur renommée. Ces renommées personnelles qui résultent aussi de très nombreuses publications devraient interagir avec l'UMR et permettre à l'unité d'être encore plus visible dans le champ international de la recherche.



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Item sans objet en raison de la structuration de l'unité et de la présentation qu'elle fait de son projet.

5 • Analyse de la vie de l'unité

- L'unité est réunie deux fois l'an. Une réunion plénière a lieu au début du mois de février et elle porte principalement sur l'affectation des crédits pour l'année en cours. Une clé de répartition, difficile à décrypter -par programmes, par périodes, par manifestations scientifiques?- existe.
- Une seconde réunion, au mois de novembre, est plus particulièrement réservée à la programmation des manifestations scientifiques organisées par l'UMR.

La gouvernance de l'unité est souple, légère ; elle semble se faire en bonne harmonie entre ses membres qui conservent une appréciable marge d'initiative. La volonté d'apporter une aide matérielle propice à la tenue de colloques, journées d'études ou à des participations de doctorants à des manifestations scientifiques en France ou à l'étranger est clairement affichée et suivie d'effets. Cette action bénéficie d'un soutien financier de l'université que son vice-président du conseil scientifique a rappelé aux doctorants.

— En termes de ressources humaines :

L'unité comprend un effectif significatif de chercheurs permanents du C.N.R.S. et elle accueille régulièrement des chercheurs en délégation CNRS. Elle comprend également un effectif équivalent d'IGE et d'IR. Tous sont engagés dans de lourds chantiers de recherche et associés à la préparation de colloques de haute tenue, la publication de leurs actes et invités à contribuer à des ouvrages. L'unité a montré sa volonté de procéder à des recrutements (2005, 2007) afin d'éviter un déportement vers le haut de la pyramide des âges de ses chercheurs, IGE et IR. La pérennisation de l'effectif des chercheurs et des ingénieurs qui semblent avoir été peu impliqués dans la préparation du projet est une priorité de l'unité, que son directeur a rappelée au cours de la visite.

— En termes de communication :

L'UMR a une politique de communication diversifiée et perfectible.

Sa diversité :

- ✓ la tenue de journées d'études et de colloques internationaux qui ont une très grande importance aux yeux des membres de l'unité et de son directeur (qui projette des colloques avec une participation étrangère égale ou supérieure à 50% des communicants) par les ouvertures intellectuelles permises, les rencontres avec d'autres chercheurs et champs historiographiques ;
- ✓ la publication des actes des colloques et des travaux personnels ou collectifs effectués au sein de l'unité et qui deviennent des ouvrages édités par les Presses de l'université Paris Sorbonne ou des éditeurs privés ;
- ✓ l'existence d'un site Internet conçu comme un outil Intranet visant à transmettre des informations sur la vie de l'UMR, les séminaires des professeurs, les conférences d'enseignants-chercheurs invités, les colloques, ateliers de travail et comme un outil extranet afin de diffuser plus largement les informations sur les activités de l'équipe ;
- ✓ A l'heure actuelle, la communication par le media livre est de très belle tenue et la collection Histoire, alimentée en grande partie par les recherches de l'UMR l'atteste. La communication par voie électronique à partir du canal UMR semble insuffisamment développée. Cette situation est compensée pour partie au moins par la mobilisation des ressources de l'école doctorale n°2 de l'université Paris 4 qui diffuse les informations concernant en priorité les doctorants de la période contemporaine.



6 • Conclusions

- La production scientifique de l'UMR est de tout premier ordre par son abondance, sa régularité et sa grande qualité. De larges pans de la connaissance historique sont traités de façon presque exclusive dans cette UMR et des renouvellements historiographiques ont pris corps en son sein (imaginaire religieux de la première modernité, prosopographie des élites économiques et financières du XIXe siècle par exemple, histoire de l'Italie). Le rayonnement et l'attractivité de l'UMR sont très assurés à l'échelle nationale et de plusieurs pays d'Europe -Italie, Allemagne, Grande-Bretagne, en Amérique -Brésil, Canada, Etats-Unis, en Asie, en Afrique, Tunisie, Angola. Le flux d'étudiants étrangers attirés par la Sorbonne est un très bon indice du rayonnement de l'UMR et de ses membres.
- Le bilan de l'UMR est très positif ; sa contribution à la production du savoir historique est de tout premier ordre avec de 2004 à 2008 la publication de 83 ouvrages scientifiques, 52 directions d'ouvrages scientifiques, 454 articles dans des ouvrages scientifiques, 162 articles dans des revues à comité de lecture, 10 interventions de colloques, soit 761 items sans compter les thèses et les habilitations à diriger les recherches; sa part dans la formation des historiens de demain à la recherche et par la recherche est impressionnante à la lecture de la liste des anciens docteurs qui, de membres de l'UMR sont devenus Maîtres de conférence dans de nombreuses universités françaises.
- Avec un tel bilan placé sous le signe de la continuité des grandes enquêtes collectives en histoire démographique et économique et du renouveau dans le domaine de la diplomatie ou de l'anthropologie religieuse naguère labouré par Alphonse Dupront, le projet de l'UMR brille par son ambition, en décalage par rapport à l'acquis des années 2004-2008, souvent présenté sous la forme d'une suite de fiches biographiques, de résumés de livres et de réalisations bien circonscrites.

L'ambition, résolument affichée dans l'introduction du projet des quatre années à venir est de dépasser l'héritage abondamment labouré et qui risque d'entrer dans le domaine des rendements décroissants pour engager les activités de recherche de l'UMR vers de nouveaux objets, de nouveaux questionnements. Le défi est aussi pertinent que stimulant et l'UMR a les moyens de le relever.

Il faut encourager l'UMR à cultiver la synergie entre chercheurs souvent évoquée lors de la visite, à consolider les passerelles déjà lancées entre les périodes ou les thèmes. Cette orientation pourrait être accompagnée d'une insertion institutionnalisée dans les programmes européens de recherche. Elle assurerait à l'UMR un accroissement de sa visibilité, des financements nouveaux, de possibles horizons supplémentaires pour ses post-doctorants et un accueil de post-doctorants étrangers.

L'une des richesses de l'UMR est la constitution de recueils de sources, de bases de données, et cette démarche, très bénéfique pour la communauté savante doit être encouragée et soutenue.

La gouvernance de l'UMR appliquée dans un esprit respectueux de l'action des précédents directeurs est incontestablement très efficace ; tout l'acquis de l'UMR -l'encadrement dynamique des doctorants, la tenue de colloques de haute tenue, la publication de livres collectifs issus de séminaires- le démontre amplement. Cependant, l'élargissement de l'UMR et l'intégration de nouveaux partenaires sont une invitation à penser une gouvernance conjuguant toujours le dialogue, la collégialité décisionnelle avec une maîtrise plus ferme du tableau de bord - notamment financier- de l'UMR

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A	A+

En Sorbonne , le 30 mars 2009

Le Président

Monsieur Pierre Glorieux
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

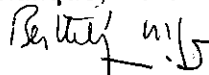
Monsieur le Directeur,

J'accuse ici réception des rapports d'évaluation des unités de recherche portées par mon établissement dont vous trouverez ci-dessous la dénomination précise. Conformément à l'article 13 du décret n° 2006-1334 du 3 novembre 2006 relatif à l'organisation et au fonctionnement de l'AERES, qui précise que « les projets de rapports d'évaluation sont communiqués aux structures évaluées pour qu'elles formulent leurs observations » je vous les fais parvenir, rédigées par les directeurs d'unités de recherche qui en ont émis le souhait. Elles concernent soit des données purement factuelles soit des observations de fond. Dans le cas des unités pour lesquelles vous n'auriez pas reçu de réponse à l'envoi du rapport, je vous confirme que les structures évaluées n'ont pas souhaité formuler d'observations.

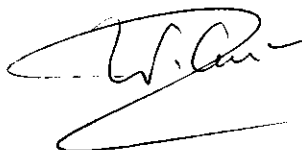
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président de l'Université, Georges Molinié

P/O Le vice-président du Conseil scientifique, Barthélémy Jobert



Le Professeur délégué à la Recherche, Jean-François Courtine



Compléments apportés par la direction de l'UMR 8596 Centre Roland Mousnier au rapport du Comité de visite de l'AERES

1) La direction de l'UMR 8596 souhaiterait que la rubrique 4 du Rapport « Analyse équipe par équipe » soit informée.

L'UMR Roland Mousnier est effectivement à dominante moderniste, mais la contribution des contemporanéistes est loin d'être négligeable. En dehors même du fait que le Centre Roland Mousnier a été longtemps dirigé par François Crouzet, aujourd'hui l'UMR compte, dans son équipe d'histoire contemporaine 3 professeurs, 2 MCF, 3 CR CNRS, 1 IR 2, 1 PRAG docteur et 8 post-docs, compte non tenu des émérites. L'intégration du Centre Alberto Benveniste renforcera cette contribution, tandis que celle des médiévistes de l'Université de Paris IV participera de la constitution d'un autre pôle.

Les équipes s'intègrent de manière souvent plurielle et dans une volonté de transpériodisation dans chacun des sept axes de recherches, qui sont :

Démographie historique, de la famille et de l'éducation

Anthropologie historique

Villes, Etat, Société

Mondialisation et aires culturelles

Défense, stratégie et relations internationales

-Jeux et enjeux de pouvoir (mécanismes, idéologies, représentations)

-Histoire du judaïsme et des minorités

2) La clef de répartition des crédits n'est pas aussi difficile qu'il y paraît à expliquer :

a/ en ce qui concerne les crédits CNRS, il a été convenu que soient attribués depuis 2000 à la composante histoire contemporaine le supplément de financement accordé par le CNRS à l'UMR au moment de la transformation à partir du statut antérieur d'URA.

b/ en ce qui concerne les crédits universitaires, ils ont été ventilés entre histoire moderne et histoire contemporaine au prorata du pourcentage de publiant (selon les critères de l'ancienne MSTP, à savoir 2 livres ou 4 articles dans des revue à comité de lecture ou 8 communications à colloques ou congrès internationaux dans les quatre ans).

c) Les crédits, outre des postes fixes relevant des achats de livres ou du renouvellement du matériel informatique installé dans les locaux mêmes du Centre Roland Mousnier, sont chaque année l'objet d'une demande adressée à chaque membre de l'UMR et évoquant plusieurs rubriques (missions, subventions à publications, matériels informatiques, vacations, organisation de colloques). Une fois les demandes reçues, elles sont présentées et entérinées par les conseils d'équipes et de laboratoire réunis en début de premier trimestre.

Il y a donc, chaque année, fluctuation de la ventilation des crédits selon les souhaits mêmes des membres de l'UMR, selon un principe démocratique. Pour le contrat à venir, l'accent sera mis sur le financement des colloques et journées d'études, afin de faire du Centre avant tout un forum scientifique.

d) l'École doctorale 188 ne privilégie pas les doctorants contemporanéistes. 50% des crédits de l'école doctorale vont à 30% de doctorants modernistes. Ceux-ci reçoivent de l'école doctorale les mêmes informations que leurs homologues contemporanéistes.

3) Les chercheurs et ingénieurs ont une part très active dans la vie scientifique de l'UMR à laquelle ils sont pleinement associés ; ils ont été impliqués directement dans le dossier contractuel : des ingénieurs comme Christophe Réveillard ou Thierry Claes, des chercheurs comme Alain Carry, Cyril Grange, ont directement pris part à la confection du bilan et du projet et leur contribution a été capitale. Ils sont représentés dans le conseil de Laboratoire (Cyril Grange ou Dominique Lichtenhan et Dominique Bourel). Ils organisent et publient des colloques (Philippe Evanno par exemple). Mais le choix a été fait sous les directions précédentes de privilégier leur autonomie.

4) En ce qui concerne les collections d'Histoire des PUPS, il faudrait ajouter qu'en outre le Centre Roland Mousnier apporte aussi l'essentiel des publications parues ou à paraître dans la « Collection d'Histoire Maritime » des PUPS.

5) Il est souhaitable que le rapport du comité de visite de l'AERES évoque le fait que l'UMR 8596 accueille en son sein **plusieurs grandes enquêtes financées** de façon autonome, qui sont de très haut niveau scientifique :

-l'ANR de Cyril Grange qui développe un programme de traitement informatique des systèmes de parenté,

-le GDR Bardet-Ruggiu sur les écrits du For privé de la fin du Moyen âge à 1914,

-l'ANR Bardet sur les écrits personnels en France,

-la constitution et le traitement de la base de données sur un million de destin autour de Vernon sous la direction de Jean-Pierre Bardet,

-la grande enquête en gestation sur les comportements démographiques vendéens après les troubles de la fin du XVIIIe siècle,

-l'ANR « Charleville, population et famille dans la France du Nord de la fin XVIIe à la fin XIXe

-l'association au projet Anr Navigo-corpus.

Il faudrait encore ajouter le fait que le Centre Roland Mousnier est le siège des secrétariats des *Annales de démographie historique* et de la Revue *Hes*, du secrétariat financier de la Revue XVIIIe siècle

Conclusion

Il serait important, à propos de l'UMR 8596, d'insister sur le caractère trans-périodes de son activité de recherche ainsi que sur la variété des approches adoptées (l'histoire anthropologique la plus moderne voisine avec une histoire renouvelée des relations internationales dans la grande tradition française et une histoire quantitative profondément pionnière).